

# Témoignage. Manque d'AVS : « L'école n'est pas faite pour les enfants handicapés »

Les auxiliaires de vie scolaire (AVS) permettent à certains enfants handicapés de gagner en autonomie et de suivre une scolarité dans un cadre « classique ». De nombreux parents n'en trouvent pas. C'était le cas d'Alexandra Lebon pour son fils Quentin.

Alexandra Lebon n'a pas eu la chance de trouver une auxiliaire de vie scolaire (AVS) à temps pour son fils, Quentin, atteint de troubles autistiques. C'était il y a quatre ans. Cette habitante de [Breteuil](#) a pourtant tout essayé mais les semaines passaient et rien ne changeait. Elle a été obligée de déménager à [Rouen](#) pour que la solution se décante. « **J'avais ma famille à [Breteuil](#). Quentin avait des amis à [Breteuil](#)** ».

25 heures par semaine

« **Mon fils entrait en CP (NDLR : cours préparatoire) et avait besoin d'une AVS. Avec mon mari, nous avons tout fait pour trouver une personne. Nous l'avions d'ailleurs** ». Heureux de pouvoir offrir à leur enfant un accompagnement, ils ont vite déchanté. « **Un mois et demi avant le début de la rentrée scolaire, on nous a appris que l'auxiliaire ne serait pas là** ». Enfin si, « **juste pendant deux semaines et qu'ensuite, elle partait en formation pendant plusieurs mois** ».

La désillusion a été totale pour le couple qui ne peut pas se retourner, « **impossible de trouver une solution de repli** ». Alexandra Lebon va pourtant appeler la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), « **pour leur expliquer la situation. Tout était organisé et du jour au lendemain, plus rien** ».

Et sans AVS, Quentin ne pourra pas aller en CP. Lui qui souffre de troubles du comportement et de retards d'apprentissage. Par semaine, « **il avait besoin d'au moins 25 heures par semaine** ».

Sauf que sans cette aide, beaucoup d'enfants peinent à suivre en classe. « **Seul, mon fils ne comprenait pas les consignes et n'arrivait ni à se concentrer ni à écouter. Il était incapable de faire ce qu'on lui demandait. Il se sentait forcément isolé et on le ressentait** ».

